

UNIVER, LIEU D'EXPOSITION À PARIS DANS LE 11ÈME A OUVERT SES PORTES EN AVRIL 2006. 12 EXPOSITIONS SE SONT SUCCÉDÉES DEPUIS SON OUVERTURE. DÉDIÉ À LA CRÉATION CONTEMPORAINE, L'ESPACE SE VEUT UN LIEU OÙ LE REGARD SE RALENTIT ET SE POSE. AUTOUR DE L'EXPOSITION, UNE TABLE D'HÔTE, SALON DE THÉ, UN SALON DE RELAXATION, PATIO ABRITÉ, TRANSFORMÉ EN JARDIN. AU PLAISIR VISUEL S'AJOUTE LE PLAISIR DES SENS.

EXPOSITION 9 JANVIER/ 1MARS 2008 : LA PEAU DE L'OEUVRE
 Commissaire d'exposition : Itzhak Goldberg.

LA PEAU DE L'ŒUVRE

Peau: "Enveloppe extérieure du corps des animaux vertébrés, constituée par une partie profonde (derme) et une couche superficielle (épiderme)", dit le dictionnaire.

L'Art contemporain et particulièrement le body-art ont pleinement exploité cette surface, tantôt en la recouvrant de tatouages, tantôt en la fendant par des scarifications.

L'exposition «La Peau de l'œuvre» n'entend pas ce terme dans son sens littéral, elle propose plutôt une réflexion sur les liens entre épaisseur et transparence, profondeur et superficie, attouchement et caresse. En employant différentes textures dont ils affichent clairement la matérialité dans leurs œuvres, les artistes s'adressent autant au doigt qu'à l'œil du spectateur.

Ainsi, avec Marinette Cueco, les éléments végétaux, souvent minuscules, ramassés ou cueillis, tressés, tricotés ou noués, deviennent la matière constituante de la production. Les trajets imprévisibles, les volutes et les entrelacs forment comme des textiles botaniques ou des toiles organiques aux mailles plus ou moins serrées.

Chez Claude Marchat, les journaux et les affiches se transforment, par chevauchement et recouvrement, en figures déroutantes; le réseau multicolore atteint un équilibre entre les couleurs chaudes et les zones plus neutres, entre le plein et le vide; le collage mue en peinture épidermique.

Ailleurs, Stéphane Dumas, avec La Salle des peaux perdues, met en scène des «peaux» synthétiques en caoutchouc; aériennes et flottantes, traversées par la lumière, ces dépouilles ou empreintes sont à l'image d'un saint suaire de la modernité.



Stéphane Dumas, La Salle des Peaux Perdues, latex suspendu - 180 X 90 cm



Claude Marchat
 technique mixte 160 X120 cm



kim tae gon - "la robe" - fibres optiques - grandeur nature

Mais rien n'y fait : même sous sa forme métaphorique, la «peau» évoque inévitablement la présence ou l'absence de l'être humain. Ainsi, chez Kim Tae Gon, une robe rigidifiée devient sculpture pour elle-même. Détaché de son propriétaire, le vêtement, cette enveloppe corporelle, en garde le souvenir précis, telle une réplique en creux.

Enfin, les personnages de Michel Haas - des effigies de papier mélangé à de la colle et recouvert de pastel - apparaissent comme des ombres chinoises gravées sur une écorce sombre...

Une diversité de processus et de matières, où, sans exception, la vision s'approche de la palpation et le plaisir du regard rejoint celui du toucher.

Ithzhak Goldberg.



Michel Haas - *Murais* 165cm x 180 cm



Marinette Cueco, *Oignon rouge* - détail - 120 cm x 120 cm

AUTOUR DE L'EXPOSITION :

CONFÉRENCE D'ITZHAK GOLDBERG

PERFORMANCE DE STÉPHANE DUMAS

OUVERTURE DU MERCREDI AU SAMEDI DE 12 H À 19 H.

EXPOSITIONS :

JUSQU'AU 15 DÉCEMBRE - *FANTASMAGORIE* PHOTOS DE PHILIPPE AGÉA, FRÉDÉRIQUE DELANGLE, YANN RAULT, ISABELLE ROZENBAUM

DU 18 AU 22 DÉCEMBRE - *TOUR DE CHAUFFE* - CÉRAMIQUES DE 18 ARTISTES PEINTRES ET PLASTICIENS



UNIVER - 6, CITÉ DE L'AMEUBLEMENT (angle 31 rue de Montreuil) - Métro Faidherbe-Chaligny

www.uni-ver.com 01 43 67 00 67 contact : Colette Colla uni-ver@orange.fr